

[Text]

Mr. Fairweather: I am not pressing Dr. Corry but I certainly am pressing the Association of Universities and colleges . . .

Mr. McCleave: Yes.

Mr. Fairweather: . . . who have a very significant role. I am sorry to raise this but during 1967 all this was very much ad hoc and I think it is important that we know the forward planning. No other expert than Mr. Shoyama in a most interesting article in a magazine—I think it is the *Canadian Public Administration*—has been warning us of the very interesting effects that this massive funding has on relationships between the government and the freedom that we all hope universities will have and I think we need to explore this.

The Chairman: Let us take these remarks in part. Mr. Turner, are you available on Tuesday morning?

Hon. John N. Turner (Minister of Finance): I am at the disposition of the Committee. I have other commitments but they certainly yield to a Committee of Parliament.

The Chairman: Then on behalf of the Committee shall I get in touch with the association and with Dr. Corry?

Mr. Fairweather: I see that you have a timetable problem and I do not want to press.

The Chairman: What are your preferences then?

Mr. Fairweather: I certainly hope that the association will want to come but I will drop Dr. Corry, although I think we all should ponder what he has said.

The Chairman: We have agreed to try for a double session on Tuesday morning which would take us from 9.30 to 12.30. Hopefully in that space of time we could complete our consideration and if our quorum appears by noon that day we will be able to vote on the bill.

• 1650

Hon. John N. Turner (Minister of Finance): I want to say, first of all, that this is my first appearance before your Committee, Mr. Chairman, that I welcome the opportunity to be here and look forward to a good parliamentary and human relationship with the members of this Committee.

J'avais des rapports assez intimes avec les députés membres du Comité permanent de la justice et des questions juridiques. J'éprouve naturellement certains regrets à quitter de telles amitiés, mais je compte en renouveler d'autres ici, parmi vous.

I do not think I will make any opening statement, Mr. Chairman. I spoke rather at length at second reading and, although I suppose there are some arguments in debating terms that I could rebut or try to rebut, I would be more interested in what the Committee wants to learn about this bill than what I might have to say to it. So I am in the hands of the Committee.

I do have some tables and charts here that the Committee might be interested in having, if that were their disposition, which illustrate in dollars and cents what this bill means and a little statistical history of the earlier statutes that you might like to digest.

The Chairman: Could we have those distributed. I will accept a motion to have them annexed to our proceedings.

[Interpretation]

M. Fairweather: Ce n'est pas tellement M. Corry que nous devrions entendre, mais plutôt l'Association des universités et collèges . . .

M. McCleave: Oui.

M. Fairweather: Qui a eu un rôle très significatif. Je suis désolé de soulever cette question, mais en 1967, c'était primordial et je crois qu'il est important que nous sachions à l'avance où nous allons. M. Shoyama lui-même, dans un article fort intéressant—dans le *Canadian Public Administration*—je crois—nous a prévenu des effets très intéressants de cette mise de fonds massive sur les relations entre le gouvernement et la liberté qui sera, nous l'espérons tous, accordée aux universités; je crois que c'est une question que nous devrions étudier.

Le président: Procédons par ordre. Monsieur Turner, êtes-vous disponible mardi matin?

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Je suis à la disposition du Comité. J'ai d'autres engagements, mais ils céderont certainement le pas devant un comité parlementaire.

Le président: Je prendrai donc contact au nom du Comité, avec l'Association et avec M. Corry.

M. Fairweather: Je constate que vous avez un problème de calendrier, et je ne veux pas le compliquer.

Le président: Quelles sont vos préférences?

M. Fairweather: J'espère que l'Association voudra bien venir, mais je n'insisterai pas pour entendre M. Corry, bien que nous devrions tous réfléchir à ce qu'il a dit.

Le président: Nous nous sommes mis d'accord pour essayer de siéger deux fois mardi matin, de 9 h 30 à 12 h 30. Espérons que dans ce temps, nous pourrions terminer notre étude, et, si nous avons le quorum à midi, nous pourrions alors passer à la mise aux voix.

L'hon. M. Turner (Ottawa-Carleton): Tout d'abord, c'est la première fois que je comparais devant votre Comité, monsieur le président, et je suis heureux de l'occasion qui m'est donnée d'être ici; j'espère entretenir avec les membres de ce Comité de bonnes relations parlementaires et humaines.

I was in excellent terms with the members of the committee on Justice and legal affairs. I shall miss such friendships, but I am confident that I will find new friends here.

Je ne ferai pas de déclaration d'ouverture, monsieur le président. J'ai parlé assez longuement lors de la seconde lecture et, bien qu'il y ait probablement certains arguments au sujet de l'énoncé que je pourrais réfuter ou essayer de réfuter, je préfère répondre aux questions du Comité au sujet de ce bill plutôt que d'en parler en général. Je suis donc à la disposition du Comité.

J'ai ici certains tableaux et graphiques qui intéresseront peut-être le Comité; ils illustrent ce bill en termes de dollars et de cents, j'ai également un petit historique de la statistique des premiers statuts dont vous aimeriez peut-être prendre connaissance.

Le président: Est-il possible de les distribuer. J'accepterais une motion proposant de les annexer à notre procès-verbal.